

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 38 (1893)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVIII^e Année.

N^o 5.

Mai 1893.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne en Suisse.

Le vif intérêt que les populations et les autorités suisses ont pris au passage de l'empereur Guillaume II et de l'impératrice à travers la Suisse, dès Chiasso à Bâle, avec arrêt à Lucerne pour réception, fait de ce voyage un événement vraiment national et de la journée du 2 mai une date historique.

Après les visites du shah de Perse en 1873 et du roi Humbert en 1889, la Suisse n'avait pas eu l'occasion de recevoir des souverains s'annonçant comme tels au gouvernement fédéral. La décision du jeune et brillant chef du jeune empire d'Allemagne, notre puissant voisin du nord, de se présenter à nous à titre officiel, accompagné de l'impératrice et d'une imposante cour, encore rayonnants des ovations reçues en Italie pendant les fêtes des noces d'argent, ne pouvait rester à l'état d'un simple passage de touristes pressés de prendre le plus court chemin entre deux capitales alliées. Outre l'illustration des personnages, les circonstances antérieures donnaient une importance particulière à la rencontre fixée sur la ligne du Gothard.

Depuis le fameux conflit Wohlgemuth, les autorités suisses et impériales étaient en froid, sinon en brouille. Les paroles menaçantes contre notre pays prononcées alors par l'omnipotent chancelier, prince de Bismarck, amplifiées par sa presse et jamais nettement désavouées, n'avaient pu tomber dans l'eau. Elles impliquaient une dénonciation formelle quoique éventuelle des engagements de l'Allemagne à l'égard de la neutralité helvétique, ce qui n'eût pas manqué de provoquer, à quelque moment critique, des dénonciations analogues de nos trois autres voisins, à leur profit sans doute plus qu'au nôtre. D'où un quadruple danger.

Aussi la Suisse avait, on le sait, répliqué de bonne encre, par des plumes autorisées, aux menaces de Berlin.